

*J. DROUART donne lecture du texte suivant :*

*J. DROUART geeft lezing van de volgende tekst :*

*Un certain nombre d'articles de presse et de nombreux messages sur les réseaux sociaux ont démontré que ces dernières semaines les sacs oranges, donc les sacs présents dans les corbeilles urbaines notamment, n'étaient plus ramassés pendant plusieurs jours.*

*Cela a pour conséquence que des dépôts clandestins se forment autour de ces sacs ou tout simplement que le sentiment de malpropreté de notre commune se renforce.*

*Permettez-moi donc de vous poser les questions suivantes sur ce problème qui impacte considérablement la qualité de vie de nos concitoyens :*

- Avez-vous constaté le problème et quels sont les solutions que vous comptez mettre en place pour y remédier ?*
- Vous nous aviez promis une coordination entre le service espace vert et le votre, quelles en sont les avancées ?*
- Par ailleurs, le problème de la propreté étant un souci réel dans notre commune, au-delà de la politique de répression mise en place, avez-vous des propositions de mise en place de mécanismes de prévention afin de permettre une meilleure sensibilisation à la problématique ?*
- Au regard des chiffres, les sanctions administratives communales ne sont pas du tout utilisées pour réprimées les actes de malpropreté, comment envisagez-vous de développer ce type de sanctions dans le futur ?*

*Je vous remercie pour vos réponses.*

*A. MERTENS zegt dat het niet alleen over sluikstorten gaat, maar ook over de administratieve boetes. Iedereen doet zijn zin en heel weinig mensen respecteren het uurrooster om hun afvalzakken op de voetpaden te zetten. Misschien moeten de GAS-boetes dit probleem dringend aanpakken en moet dit beter gecontroleerd worden!*

*H. DE DEKEN doet dezelfde opmerking in verband met de Wayezstraat. Het vuilnis wordt op de foute tijdstippen op de voetpaden gezet. Wordt hier gevolg aan gegeven ?*

*Madame l'Échevin ROEX répond que le problème initial soulevé par J. DROUART n'est pas nouveau. Les sacs des balayeurs restent effectivement sur la voie publique en soirée. Il faut savoir qu'on commande 250.000 sacs oranges et 20.000 sacs transparents par an. Ceci veut dire que 5.192 sacs par semaine ou 740 par jour, week-ends et jours fériés compris, sont remplis par les balayeurs ou par les citoyens dans les poubelles publiques. Ici ce sont les sacs des balayeurs qui posent problème. Notre but est de les enlever le jour même de la pose sur le point de collecte.*

*Qu'a-t-on fait depuis le début de la législature pour améliorer la situation ?*

- Forte réduction du nombre de points de collectes, avant chaque poubelle publique était considéré comme un point de collecte, maintenant il y a encore entre 200 et 300.*
- changement de la couleur de sac des équipes de nettoyage pour faire la différence avec l'ABP et augmenter la visibilité pour nos équipes (des sacs oranges et non plus de sacs bruns).*
- Les balayeurs ramènent leurs 2 derniers sacs remplis du jour dans le dépôt où est stocké leur charrette ; ces deux derniers sacs ne restent donc pas sur la voie publique, cela pour augmenter la probabilité que le camion puisse ramasser tous les sacs de la journée.*
- Depuis quelques semaines on demande en plus aux chefs des balayeurs par*

*secteur de fournir la liste des dépôts de l'après-midi, pour être sûre qu'ils sont tous enlevés par les camions.*

*Malgré ces mesures, on ne peut garantir qu'il ne reste pas de sacs oranges en rue le soir ? Il n'est pas acceptable que des sacs restent sur la voie publique mais, sur plus de 740 sacs par jours, il est probable que certains soient oubliés par inadvertance.*

*Quant à la coordination entre les services « Espaces verts » et « Propreté publique », les ouvriers, jardiniers, balayeurs sont maintenant sous la tutelle d'une seule cheffe du service « Entretien ». Les experts en aménagement d'espaces verts sont transférés au service travaux publics, qui s'appelle maintenant service « Aménagement ». La fusion est donc un fait et cela ce voit dans la collaboration, par exemple pour les rues nettes, les grands entretiens d'espace vert, etc. Il reste encore du travail à faire car l'idée est de faire un plan d'action comportant les étapes encore à effectuer pour aboutir à une fusion réelle et dans les esprits de tous.*

*Quant à la sensibilisation, nous avons initié des outils de sensibilisation comme des bâches, des flyers avec le calendrier et règles de collecte pour les nouveaux habitants et pour les distribuer là ou on détecte des problèmes.*

*Sur le plan pédagogique : Le « Conseil des enfants » néerlandophone a travaillé 2 fois toute une année sur la propreté, beaucoup d'écoles francophones ont participé dans un trajectoire de Bruxelles-propreté. On a fait développer un paquet pédagogique par l'a.s.b.l. « Green » qui est actuellement appliqué dans les écoles.*

*En automne 2017, le Collège a adopté une note avec les priorités en terme de SACs. Cela clarifie la division des tâches entre la cellule « SAC », les « Gardiens de la Paix » et le service « Répression propreté ». Plusieurs priorités en terme de propreté sont maintenant identifiées comme des priorités pour la cellule SAC : les déjections canines, l'urinage sauvage, nourrir les pigeons, le contrôle des terrains no-entretenus. Tout ce qui est dépôt clandestin est enlevé suivant le règlement « Taxe ». Cet instrument est efficace.*

*J. DROUART comprend que quelques sacs peuvent subsister en fin de journée mais il demande s'il n'y aurait pas possibilité que le ramassage des sacs orange soit décalé de l'horaire des balayeurs, cela pour pouvoir malgré tout ramasser les derniers sacs. Toutefois, à certains moments et à certains endroits, on a pu constater l'accumulation de sacs oranges pendant plusieurs jours. Il a visiblement eu un dysfonctionnement.*

*Madame l'Échevin ROEX répond que ce fait n'est pas répétitif. Il s'agit de sacs placés en fin de journée et enlevés le matin. Le cas cité par J. DROUART est survenu une seule fois dans le quartier du Centre lors d'un weekend, lorsque le personnel d'un camion a eu un accident de travail. Malgré la restructuration de l'équipe de ramassage, cela n'a pas été fait. Si des faits devaient être répétitifs, la meilleure chose à faire est de prendre contact avec le service « Propreté » et de lui envoyer un e-mail ou un appel téléphonique d'avertissement.*